

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 30

Artikel: Mon calepin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES ÉVÉNEMENTS D'ODESSA



Vice-amiral Krieger
chef de l'escadre de la Mer Noire, vient d'être
relevé de ses fonctions.

rassé *Kniaz-Potemkine* — voir la gravure — une mutinerie éclata à propos de la nourriture reconnue mauvaise par une partie de l'équipage. La plupart des officiers furent fusillés ou jetés à la mer, les autres enfermés dans les cabines et nourris au pain et à l'eau.

Un matelot fut tué. Son cadavre fut exposé sur le quai d'Odessa et ce spectacle amena la population ouvrière. Des rixes sanglantes survinrent dans les rues; les cosaques voulurent réprimer la révolte, mais l'infanterie tira sur eux.

Cependant, l'équipage du *Potemkin* avouait son état de rébellion, prenait à son bord un comité révolutionnaire ayant

Malgré la censure, malgré une discipline rigide, malgré le knout, le comité révolutionnaire russe n'a cessé de travailler activement pour arriver à ses fins. Non content de prêcher la révolte aux masses misérables du peuple, moudjicks ou ouvriers, il opère au sein de l'armée, le dernier rempart de l'autocratie moscovite. Les brochures et les manifestes subversifs sont lus dans les casernes par des officiers gagnés aux idées libérales. La marine aussi est atteinte et il s'est produit des cas de révolte surprenants et inouis dans cette Russie où tout, jusqu'ici, courbait une tête humiliée et résignée sous le joug implacable.

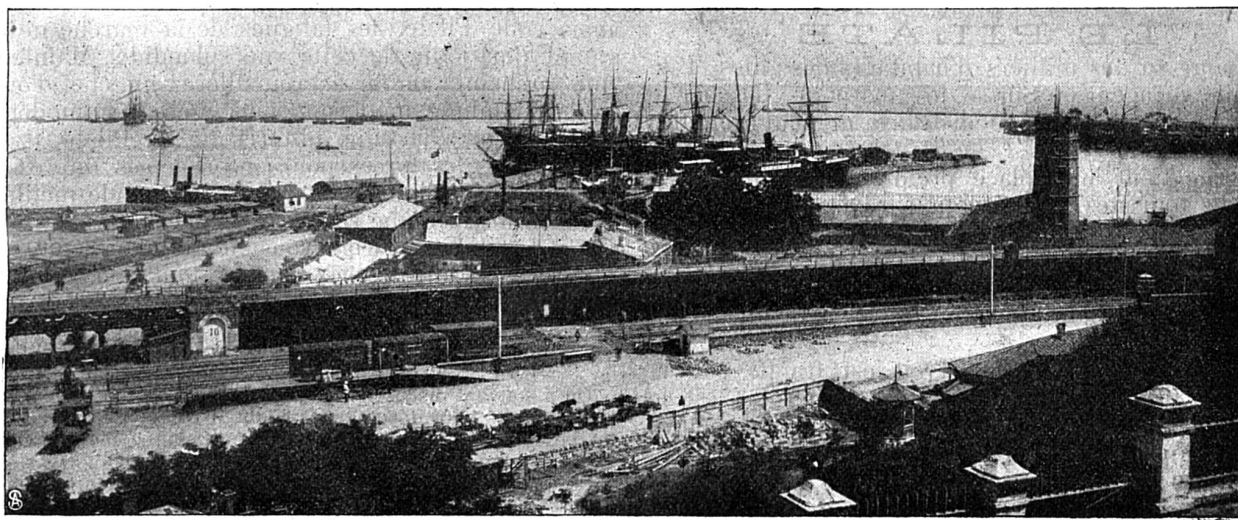
Les événements récents d'Odessa ont donné aux révolutionnaires l'occasion de faire une manifestation sans précédent dans l'empire des tzars. Sur un vaisseau amiral, le cui-

Mais Krieger n'était pas sûr de ses équipages; en effet, celui du *Pojedonozeff* se révolta en route et d'autres refusèrent de tirer sur le *Potemkin*. De là des lenteurs. D'ailleurs, le vaisseau amiral était redoutable, étant le meilleur cuirassé de l'escadre, et le vice-amiral ne se souciait pas d'exposer à la ruine ses unités moins puissantes. Il avait reçu l'ordre de couler le *Potemkin*; il préféra attendre les événements, user de patience et de prudence pour sauver de la destruction ce magnifique navire de 30 millions.

En attendant, le *Potemkin*, quittant Odessa, effectua plusieurs voyages à travers la Mer-Noire. Il arrivait devant les



Comte Ignatieff, dictateur d'Odessa.



Le port d'Odessa qui fut incendié. (Avec le chemin, de fer aérien en bois et les navires qui ont été brûlés.)

le célèbre Matouschenko à sa tête. Un torpilleur, obligé d'obéir, montait la garde autour du cuirassé. Sous les canons protecteurs de ce dernier, un soulèvement général se produisit dans la ville, dans la ville basse et commerçante, en particulier. La populace pilla les dépôts d'eau-de-vie, puis incendia le port — dont nous donnons une photographie. Les vastes entrepôts d'Odessa, le chemin de fer aérien qui servait au transbordement des marchandises, de nombreux navires de commerce furent la proie des flammes.

L'état de siège fut rapidement édicté et le comte Ignatieff quitta St-Petersbourg pour la métropole de la Mer-Noire, muni par le tzar de tous pleins pouvoirs.

Le gouvernement sévit aussi sur mer. Le vice-amiral Krieger reçut l'ordre de quitter le port de guerre de Nicolaïeff avec l'escadre de la Mer-Noire et de mettre le *Potemkin* à la raison.

villes russes sans défense et menaçait de les bombarder si on ne leur donnait pas des vivres et arrêta des navires étrangers pour se procurer du combustible. Venu une première fois au port roumain de Costanza, il y retourna enfin et négocia sa reddition aux autorités roumaines qui délivrèrent aux révoltés des passeports d'émigrants et gardèrent le *Potemkin*.

C'est à Costanza que l'escadre russe vint reprendre possession du navire amiral. Un pope russe le bénit à nouveau et il entra en Russie.

La mutinerie du *Potemkin* et du *Pobjedonozeff* dans la Mer-Noire amena d'autres soulèvements de la marine à Cronstadt et à Libau.

Pour n'avoir pas, sans doute, arrêté net la révolte de la Mer-Noire, le vice-amiral Krieger vient d'être relevé de ses fonctions et mis en retraite. D.

MON CALEPIN

L'illustre inventeur de la télégraphie sans fil, Guglielmo Marconi, vient de faire une nouvelle découverte. Grâce à ses appareils, il s'est mis en relations... d'amour avec une riche héritière d'Angleterre.

En mars dernier, il épousa Miss Beatrice O'Brien, l'une des quatre filles de lord Inchiquin, descendant de rois irlandais.

Son père a le privilège de faire revêtir à ses domestiques la livrée écarlate dont seuls sont pourvus les serviteurs de la maison royale.

Miss Béatrice est une belle personne, très élégante, et de beaucoup d'esprit.

Dromoland, dans le comté de Clare, est la résidence habituelle des O'Brien; c'est aussi l'un des plus beaux châteaux de toute l'Irlande; on conserve jalousement dans la bibliothèque, d'antiques souvenirs de la grandeur passée de la famille.